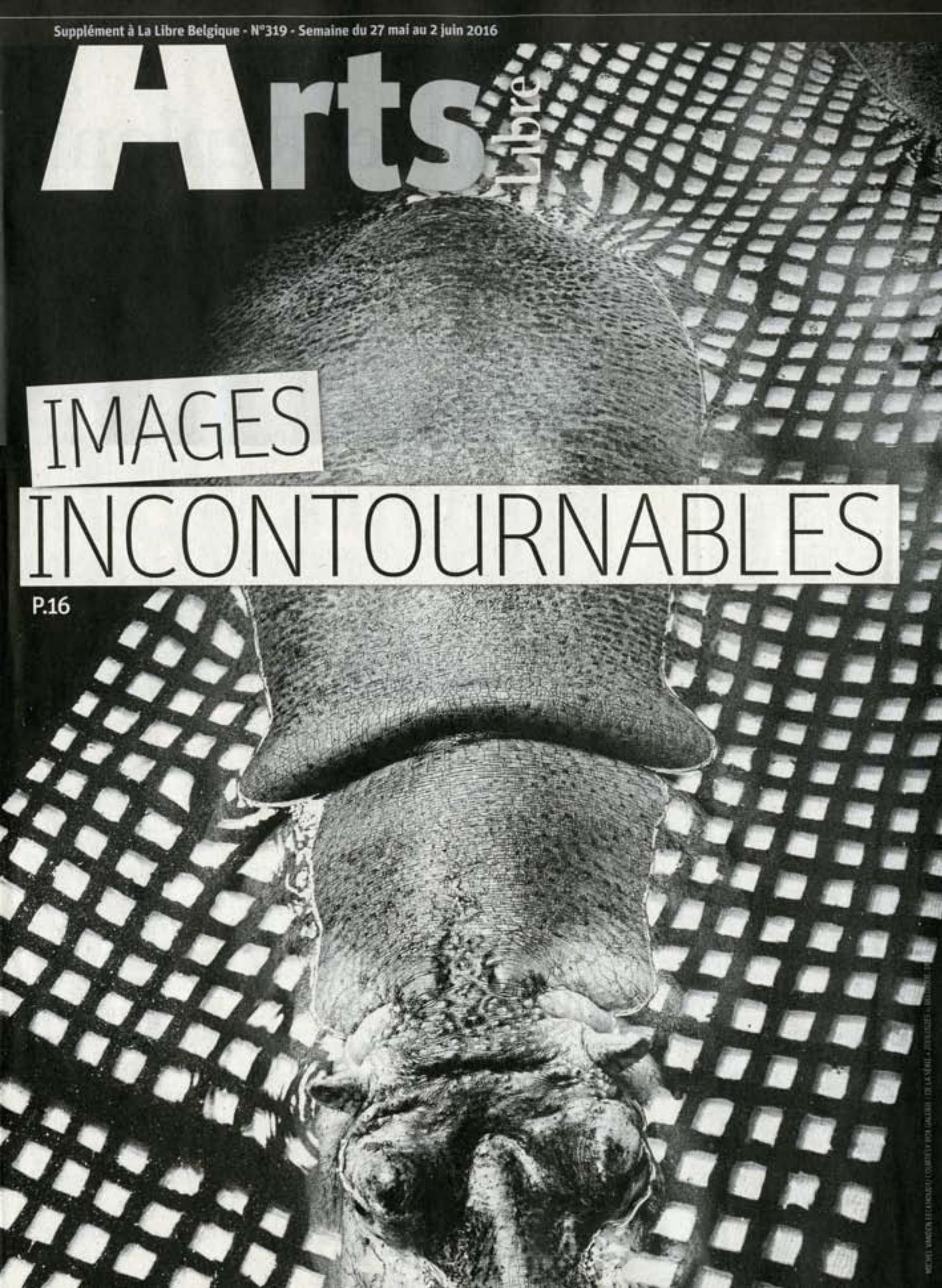


Arts Libre

IMAGES

INCONTOURNABLES

P.16



■ Photographie

Entre sourire et inquiétude

► À la Box Galerie, le regard doux-amer de Michel Vanden Eeckhoudt.

IL Y AVAIT BEAUCOUP DE MONDE la semaine passée au vernissage de "Best regards", l'exposition de Michel Vanden Eeckhoudt à la Box Galerie. Des amis de longue date parfois venus de loin comme pour se réunir encore une fois – un peu plus d'un an après sa disparition – au milieu des images du formidable photographe qu'il était.

Référence

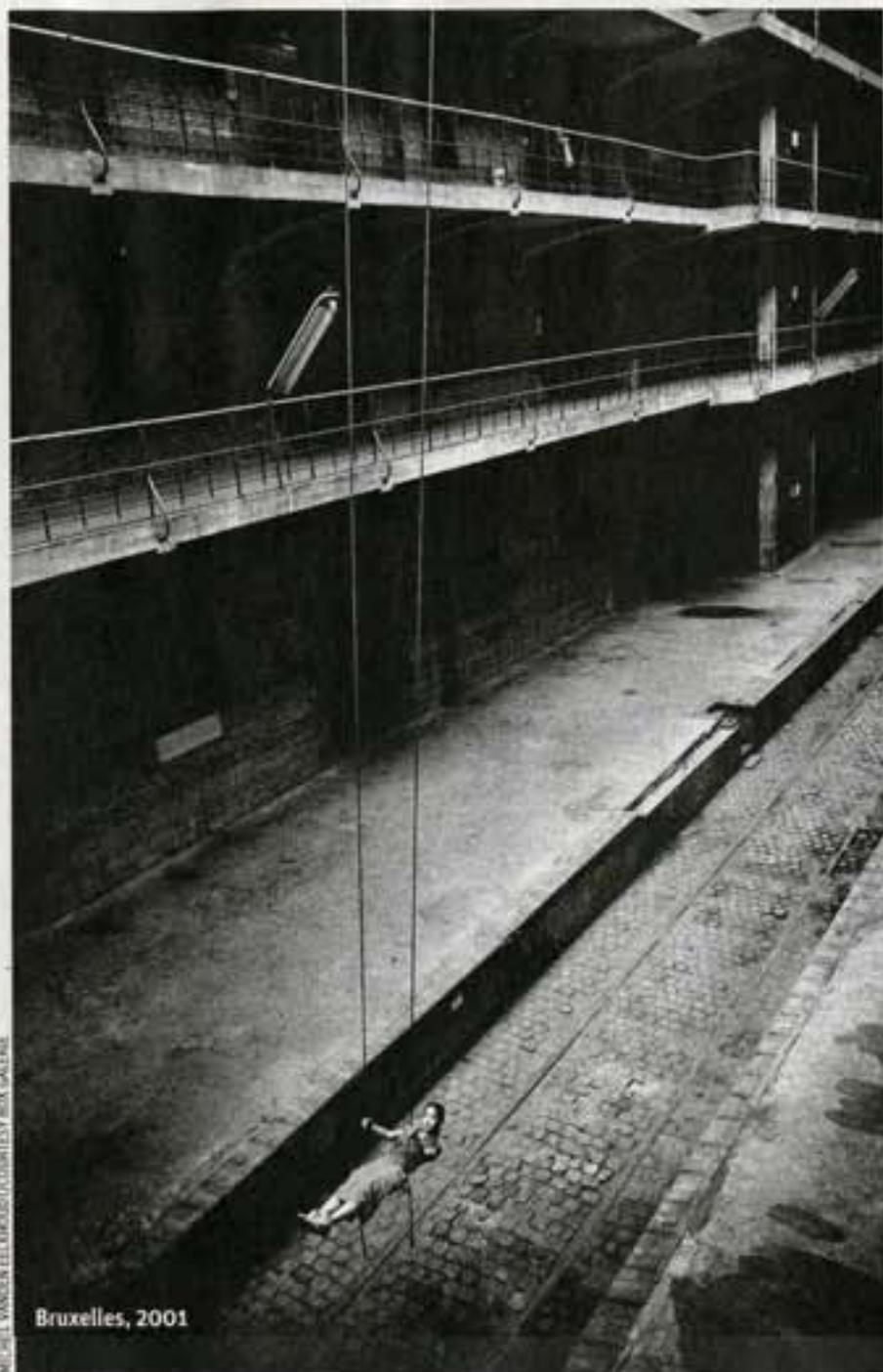
Il y a avait là aussi pas mal de jeunes qui ne l'ont pas connu personnellement, mais qui s'avèrent incollables à propos de son œuvre. Très peu d'images semblaient leur échapper parmi la trentaine de grands classiques choisis en "duo" par Alain d'Hooghe le galeriste et Mary Van Eupen, la compagne de l'artiste tant dans la vie que dans le travail. Tout au plus ces jeunes ont-ils découvert l'une ou l'autre perle des travaux les plus anciens comme ce "Concours belge" réalisé avec Christian Carez au milieu des années 1980. Mais pour le reste – de "Zoologies" en passant par "Des travaux et des jours" jusqu'à "Doux-Amer", ils étaient manifestement en terrain connu. Pour eux, Vanden Eeckhoudt reste une référence incontournable.

Il est vrai qu'il y a de quoi. D'abord il y

a son œuvre lui-même développé avec une grande cohérence durant quatre décennies et qui atteste d'un regard dont Francine Dérouille notait très justement qu'il est "aigu et pénétrant, grave, tendre, mystérieux, drôle parfois" avant d'ajouter "c'est le regard d'un homme qui regarde le monde en y trouvant plus de questionnements que de réponses. Entre sourire et inquiétude, c'est un regard unique."

Ensuite, il y a cette reconnaissance internationale qui s'est imposée de soi, comme la conséquence logique de la qualité de l'œuvre. Rappelons que ce membre fondateur de la prestigieuse agence Vu a eu en 2007 les honneurs de la mythique collection Photo Poche. Rappelons également qu'il figurait parmi "Les choix d'Henri Cartier-Bresson" lors de l'exposition éponyme à la Fondation HCB en 2003 ou encore combien son exposition avait marqué les esprits à Arles en 2013. Autant d'exemples qui montrent la place qu'avait prise le photographe belge à l'étranger. Et à propos de "belgitude", à Guy Duplat qui lui avait demandé lors de sa rétrospective au Botanique en 2007 "s'il se sentait dans l'héritage belge" Michel Vanden Eeckhoudt avait répondu : "Mon travail est sans doute belge et se situe dans la tradition surréaliste de Scutenaire et Marien parce que je vis dans un pays qui marche bizarrement, qui manie l'autodérision et qui ne s'aime pas beaucoup". Et lucide en plus!

Jean-Marc Bodson



Bruxelles, 2001



et Bruxelles, 1978

"Mon travail est sans doute belge et se situe dans la tradition surréaliste de Scutenaire et Marien parce que je vis dans un pays qui marche bizarrement, qui manie l'autodérision et qui ne s'aime pas beaucoup."

Michel Vanden Eeckhoudt

Infos pratiques

"Best regards", photographies de Michel Vanden Eeckhoudt. Box Galerie, Bruxelles, chaussée de Vleurgat, 102. Jusqu'au 9 juillet, du mercredi au samedi, de 12h à 18h. Infos : www.boxgalerie.be